

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la  
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear  
within the text. Whenever possible, these have  
been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées  
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,  
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont  
pas été filmées.
- Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

|                          |                          |                                     |                          |                          |                          |
|--------------------------|--------------------------|-------------------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| 10X                      | 14X                      | 18X                                 | 22X                      | 26X                      | 30X                      |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 12X                      | 16X                      | 20X                                 | 24X                      | 28X                      | 32X                      |

# LE COUVENT

*Publication mensuelle à l'usage des jeunes filles.*

8e année, No 6 — Juin 1906. — No 75 de la fond.

ABONNEMENT : 25 centins par an. Les abonnements datent du 1er janvier. — On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration du *Couvent*, à F. A. BAILLAIRGÉ, Ptre, au Collège Joliette, à Joliette, P. Q. Canada. Le COUVENT ne paraît pas en juillet et août

Le COUVENT ne paraît pas durant les vacances.

---

Notre adresse pendant les vacances :  
F.-A. BAILLAIRGÉ, ptre, Les Cèdres, Soulanges.

---

## REPOS.

Vacances ! Vacances !!

Bien que l'homme soit né pour travailler, le repos lui est commandé, *pour mieux travailler!*

La machine humaine se fatigue, s'use, il faut la ménager, la réparer.

*Repos* cependant n'est pas synonyme de  *paresse*.

Les jeunes filles doivent profiter des vacances, pour se faire à la vie *réelle*.

La vie de couvent est une vie réelle, mais une vie réelle *commencée* seulement, une vie réelle à peine vécue, distraite qu'elle est par les tableaux brillants et trompeurs d'une imagination jeune encore.

La vie réelle, c'est la vie *pratique*, et la vie pratique, c'est la vie par laquelle il faut passer, tôt ou tard.

La jeune fille, pour se préparer ici à ce qui l'attend, s'attachera donc, pour ainsi dire, aux pas de sa mère et lui donnera de l'aide dans tous les travaux de la maison, du jardin, de la laiterie, etc.

Ce travail repose l'esprit, fortifie le corps et dispose favorablement pour l'étude, au retour de l'année scolaire.

F.-A. B.

---

### AU SACRE-COEUR DE JÉSUS

Cœur sacré, source vive où boivent les êtres,  
Océan d'amour pur, ô Cœur de mon Jésus !  
Attachez de ma soif l'ardent inassouvie !  
Unifiez en moi votre vie et ma vie !  
Redonnez mon cœur viril et fier aux saints combats !  
Déprenez-le du monde et de ses vains appas,  
Éteignez-y tout feu, toute flamme étrangère !  
O Jésus, seul je vous aime et seul je vous révère :  
Établissez en moi votre règne à jamais  
Sans vous, tout l'univers me semble sans attrait  
Unissons nos ardeurs, et de mon cœur fragile,  
Soyez et l'assistance et le suprême asile !

ROBLIN DE GALENN.

## LA SCIENCE DU MÉNAGE.

Voir page 78

Pensez à toutes les erreurs que peut commettre une jeune femme dont l'éducation a été négligée sur ce point, lorsqu'il s'agit de monter sa maison, de la meubler, de distribuer la part de travail aux domestiques ou de suffire seule au travail, de surveiller la cuisine ou de la faire elle-même, d'employer le temps, d'ordonner la dépense, d'apprendre à connaître la valeur, la qualité des objets et des vivres, etc., etc., etc. Celles qui ont des serviteurs sont à la merci de ces serviteurs ; riches ou pauvres, elles sont souvent la victime des industriels et des marchands peu consciencieux. Dans tous les cas, l'intérieur mal organisé, où tout cloche, où tout sent le malaise, où s'agite une femme incapable, cet intérieur déplaît au mari, qui s'en éloigne aussi souvent qu'il le peut.

Sans doute, après un certain temps, après beaucoup d'écarts et de bévucs, la jeune femme arrive tout de même à faire marcher à *peu près* la maison. Il en est même qui acquièrent vite, à leurs dépens, l'expérience nécessaire et qui savent apporter à temps les réformes voulues ; celles-

là sont douées, elles sont rares. Quant aux autres, en dépit des leçons qu'elles reçoivent les lacunes de leur éducation ne sauraient se combler.

Tâchons donc de faire de notre fille "une bonne ménagère ;" il y a des chances pour qu'elle ajoute à cette qualité celle d'être une bonne femme et une bonne mère. Faisons lui entendre de bonne heure qu'on ne se marie pas pour s'amuser, pour s'habiller plus élégamment, pour conquérir une liberté plus grande, mais, au contraire, pour accepter la grave responsabilité du bonheur de l'homme qu'on aime et les doux, les saints devoirs d'une bonne mère de famille.

REP.

---

### FROGS AT SCHOOL

Twenty froggies went to school  
Down beside a rushy pool—  
Twenty little coats of green,  
Twenty vests all white and clean ;  
" We must be in time, " said they ;  
" First we study, then we play—  
That is how we keep the rule  
When we froggies go to school. "

Master Bullfrog, grave and stern,  
Called the classes in their turn ;  
Taught them how to nobly strive,  
Likewise how to leap and dive ;  
From his seat upon a log,  
Showed them how to say " Ker-chog "   
Also how to dodge a blow  
From the sticks wich bad boys throw.

Twenty froggies grew up fast ;  
Bullfrogs they became at last,  
Not one dunce among the lot  
Not one lesson they forgot  
Polished in a high degree,  
As each froggie ought to be,  
Now they sit on other logs  
Teaching other little frogs !

— *The Nursery.*

---

## MA COURONNE

A LA MÉMOIRE DE MA SŒUR H.

Un jour, en ma vie, j'ai porté la couronne et je me suis vue entourée de respect et d'honneur. On redisait autour de moi : Que cette enfant est heureuse ! et on m'assurait que les anges même enviaient mon bonheur.

Mon diadème était bien beau dans sa simplicité ; le feu des diamants ne s'y mêlait point à l'éclat de l'or, seules quelques roses blanches paraient mon front d'enfant.

Tout était pur en moi ; mes vêtements comme mon voile rappelaient la blancheur des lis ; j'étais au matin du plus beau jour de ma vie, qui s'appelle la " première communion ".

Couronne bien-aimée, je me plais à ouvrir l'écrin qui te renferme et à te baiser respectueusement ! Combien de fois l'ai-je mouillée de mes larmes au souvenir des joies pures et divines de l'Eucharistie !!!

C'était le 29 octobre 1885, quand la joyeusé

volée des cloches nous appelait dans la maison de Dieu ; ma mère chérie déposa de blanches roses sur les plis de mon long voile ; je m'agenouillai aux pieds de mon bon papa, je l'entendis murmurer en m'embrassant : Je te bénis !!!

O ma blanche couronne, redis-moi les paroles de Jésus, lorsqu'il devint l'hôte de mon cœur, l'ineffable entretien de mon âme avec son Dieu !

Redis-moi toujours, combien sont vraies et pures les joies de l'innocence et de la piété !! Redis-moi que l'Eucharistie est ici-bas notre trésor, notre force, notre consolation.

O ma blanche couronne, rappelle-moi les promesses de mon baptême, et de ma première communion !

Non ! jamais je ne laisserai s'affaiblir ma foi et tomber dans la fange une fleur de ma royale couronne de Chrétienne, mon âme doit être reine, je ne la rendrai point esclave.

Petites sœurs qui m'écoutez, bientôt Jésus viendra pour la première fois dans vos cœurs innocents. Que vous êtes heureuses !! A moi, les émotions du souvenir ; à vous les tressaillements de l'Espérance.

Puisse l'innocence de notre première communion demeurer intacte et sans souillure, comme les roses blanches de notre couronne.

UNE ELÈVE

du Couvent de Ste-Alne de Beaupré

Avril, 27 1893.

EXTRAIT DES *PETITES ÉTUDES*  
SUR M. FTÉCHETTE

---

INCORRECTIONS.

10

Au bord des ruisseaux d'indolents pêcheurs,  
Des saules pensifs dorment sous le dôme.

Il y a peu d'élèves de nos collègues qui se permettraient semblable inversion. Ils préféreraient dire en prose :

Au bord des ruisseaux, d'indolents pêcheurs  
dorment sous le dôme des saules pensifs.

20

Il s'agit du *Cap Eternité*, un sonnet.

C'est un bloc écrasant dont la crête surplombe  
Au dessus des flots noirs, et dont le front puissant  
Domine le brouillard, et défie en passant  
L'aile de la tempête ou le choc de la trombe.

Enorme pan de roc, colosse menaçant  
Dont le flanc narguerait le boulet et la bombe  
Qui monte d'un seul jet dans la nue et retombe  
Dans le gouffre insondable où sa base descend.

Avez-vous remarqué, amis lecteurs, que le pronom relatif *dont* est répété trois fois, dans ce sonnet ?

Le second quatrain n'est-il pas, quant à l'idée, une répétition du premier ? Le cap *y nargue* la tempête, n'est-ce pas la même idée que le cap *défie* la tempête.

Est-il bien exact d'écrire, aux premiers vers : *surplombe au-dessus des flots* et non *surplombe les flots* ?

La perle de ce sonnet a dû briller à vos yeux, la voici :

D'après ce que dit M. Fréchette, le *Cap Eternité* est une masse très considérable, très compacte, très solide, très arrêtée, très immuablement fixée dans les profondeurs de la terre ; eh bien, cette masse, il lui donne le mouvement, il la fait *passer* devant la tempête !

Ce bloc..... ..

..... *défie en passant*

L'aile de la tempête.....

M. Fréchette a voulu dire, sans doute, que le cap *défie la tempête qui le heurte* EN PASSANT.



## LOUIS RIEL

Louis Riel, né à Saint-Boniface en 1843 ; entré au collège de Montréal en 1856 ; étudiant en droit en 1865 ; de retour à Manitoba en 1866 ; cultivateur à Saint-Vital en 1867 ; à la tête de l'insurrection de 1869 ; amnistié en 1873 ; élu à la chambre de communes, pour Provencher en 1872, puis en 1874 ; exclu de cette chambre par 124 contre 68, le 16 avril : élu la troisième fois pour Provencher, le 15 octobre 1875 ; se vit déclarer, hors la loi, par la cour suprême de Manitoba.

Plus tard, le 12 février 1876, il fut amnistié ainsi que Lépine, moyennant cinq ans d'exil.

Après avoir passé plusieurs mois à l'asile de Beauport en 1877, il fut cultivateur dans le Minnesota, en 1878, et instituteur dans le Montana, en 1879.

Il épousa Marguerite Belhumeur, à Fort Ellice, en 1881.

En 1884, on le retrouve tenant des assemblées parmi les Métis de la Saskatchewan, et en 1885 éclate, sous ses ordres, une nouvelle insurrection dont voici les traits saillants jusqu'au 17 novembre 1885 :—

Le 15 de mars 1885, on intercepte le com-

merce à la traverse du sud de la Saskatchewan ; 23 mars, commencement de l'insurrection ; 26 mars, bataille du lac aux Canards ; 31 mars, massacre d'un instituteur près de Battleford ; 2 avril, massacre des PP. Léon Fafard et Félix Marchant, O. M. I., missionnaires au lac aux Grenouille ; 24 avril, bataille de l'Anse aux Poissons ; 2 mai, bataille de l'Anse du coup de Couteau ; du 9 au 10 mai, bataille de Batoche ; 15 mai, Riel se livre au général Middleton ; 23 mai, Riel en prison à Regina ; 20 juillet, commencement de son procès.

---

**Condamnation, Exécution, Démonstrations et  
Agitation populaires.**

20 juillet 1885. — Procès à Regina devant le juge Richardson et 6 jurés.

1er août. — Riel condamné à être pendu le 18 septembre.

10 septembre. — L'appel de Riel est renvoyé par la cour du Banc de la Reine de Manitoba.

18 septembre. — Un premier sursis accordé à Riel, jusqu'au 18 octobre.

16 octobre. — Deuxième sursis accordé à Riel jusqu'au 16 novembre.

21 octobre. — Le pourvoi en appel de Riel,

est rejeté par le Conseil Privé en Angleterre.

16 novembre.-- Riel est pendu à Régina, à 8.23 du matin.

17 novembre. — Démonstration, par vingt mille personnes à Montréal, contre le gouvernement ; on pend le mannequin de Sir John A. Macdonald, sur le *champ-de-mars* ; celui de l'hon Chapleau, sur le carré Victoria, à côté de la statue de la reine ; et celui de Sir Adolphe Caron, sur le carré Windsor.

Le même jour, les échevins de Montréal, protestent contre le meurtre politique.

Grande agitation, le soir du 17, à Ottawa, Québec et ailleurs dans la province de Québec.

#### L'opinion de Riel ses avocats :

Ma foi, je n'ai pas grand chose à dire contre eux.

Pauvres diables, ils ont fait pour le mieux ; ils n'ont pas du tout compris mon affaire.

Si Lemieux savait parler l'anglais comme moi, il pourrait très bien faire.

Fitzpatrick s' imagine qu'il est aussi grand que *l'Esprit*, mais il a deux pieds de moins.

Greenshield m'a rendu malade. Je suis heureux de voir qu'il été mis de côté.

Néanmoins je les remercie de tout mon cœur.

N. B. Cette note, à l'égard de Riel, a été extraite d'un journal dont le nom nous échappe.

---

## LÉ CHRIST OU LA DYNAMITE

— “ Vous avez dit au peuple : “ L'homme est libre de penser comme il veut, de parler comme il veut et de “ faire ce qu'il veut, et vous voulez maintenant lui dire : “ Il ne faut pas penser ainsi, parler “ ainsi, agir ainsi ? ”

“ Vous voulez qu'il vous écoute, quand vous-mêmes lui avez dit : “ N'écoute pas ton curé...

“ Il ne vous écouterait pas.

“ Que le Christ cloué à une sanglante croix dise au peuple : Souffre et prends patience, ” rien de si logique, de si raisonnable, de si bien accepté ; mais que des bourgeois libres-penseurs, cousus d'or, saturés de plaisirs et de voluptés viennent le lui dire et le manacent des gendarmes s'il n'écoute pas, c'est trop fort !

“ Le Christ suffirait seul pour tout pacifier, et vous l'avez enlevé au peuple et aux enfants du peuple !

“ Vous avez beau mettre cinquante gendarmes

la place du crucifix, vos gendarmes ne garderont rien.

“ Il n’y a qu’un remède contre la dynamite, je n’en connais qu’un mais il est infallible ; le voici :

“ Que tous nos MM. les députés et tous nos MM. les sénateurs—qui ont laissé interdire nos processions — en fassent une grande, solennelle. Qu’ils partent deux à deux, tête nue et tête baissée, un grand crucifix précédant leur marche, et qu’accompagnés de toutes les troupes, auxquelles M. le Ministre de la guerre a défendu d’entrer dans l’église, ils aillent ainsi en procession à Notre-Dame d’abord parce que Marie est le refuge des pécheurs, et ensuite à Montmartre, parce que le Cœur de Jésus en est l’asile.

“En se rendant de Notre-Dame à Montmartre, qu’ils n’oublient pas de faire station sur les ruines fumantes du commissariat de police, et d’y frapper leur poitrine en priant pour les victimes.

“Arrivés à Montmartre, qu’il fassent au Sacré-Cœur, en face du ciel et de la terre, en face de la France et du monde, une amende honorable publique et solennelle.

“ J’ai oublié M. Carnot, il ne faut pas l’oublier. C’est lui qui, logiquement et en toute con-

venance et justice, doit marcher le premier la corde au cou, et c'est lui qui doit lire l'amende honorable. N'a-t-il pas à expier le grand crime qu'il a commis en face de la France et du monde quand, visitant nos grandes villes, il n'a pas daigné y visiter le Seigneur ? N'a-t-il pas eu l'impiété d'y venir en athée et d'en sortir en athée, sans même prononcer une seule fois le nom du Dieu trois fois saint et sans avoir mis les pieds dans chacun de ses temples ?

“ Au retour de cette procession d'expiation, il faut que MM. les députés et MM. les sénateurs se réunissent en congrès, pour réviser la Constitution et y mettre en première ligne :

“ — La France pénitente demande pardon à Dieu et aux hommes des scandales qu'elle a donnés.

“ — Elle inscrit de nouveau les prières officielles dans la Constitution

“ — Elle déclare que la religion catholique est la religion de la France, et que tout ce qui est officiel : ministres, armée, marine, justice, participera officiellement au culte de cette religion nationale.

“ — Toutes les lois attentatoires à cette religion et à la liberté de son culte sont et demeurent abolies.

la “ — Les processions se feront désormais pu-  
le bliquement et solennellement à Paris et dans  
le toutes les villes France.

le “ Les crucifix seront replacés dans toutes les  
s écoles.

u “ — L'enseignement sera complètement libre  
n à tous les degrés, et toutes les écoles seront ren-  
e dues aux religieux et religieuses, si les parents  
3 le désirent.

“ — La loi militaire, qui porte obstacle aux  
vocations sacerdotales et par conséquent au culte  
religieux, est et demeure abolie.

“ — Tout journal, tout livre qui parlera contre  
la religion ou les mœurs sera immédiatement pour-  
suivi, condamné, et, s'il y a récidive anéanti.

“ Lorsque MM. les députés et MM. les  
senateurs. M. Carnot en tête, entouré de ses  
ministres, auront ainsi fait, ainsi délibéré, ainsi  
légiféré ; quand tout cela sera fait et bien fait,  
ce jour-là vous pourrez dire :

“ La France est sauvée !

“ Dieu, dont le bras est chargé de foudre, et  
le peuple dont le cœur déborde de colère seront  
désarmés. Dès lors, plus de crainte de dynamite..

Tout sera dans l'ordre, la paix, la joie parfaite  
et le parfait bonheur.

“ Que pensez-vous de ce remède ?

“ Cherchez bien ; il n’y en a pas d’autre.

“ Ou le Christ ou la dynamite.

“ Pas d’autre issue...choisissez...et hâtez-vous

Assurément, ni les députés, ni les sénateurs, ni M. Carnot leur chef, ne voudront se soumettre à ce programme. Mais alors, les Français véritablement amis de leur patrie ont le rigoureux devoir de pourvoir au salut de la France.

Ils le pourront bientôt avec le bulletin de voté pour arme de combat. Aussi, pour que cette arme devienne victorieuse entre les mains des catholiques français ; tous, même les enfants et les femmes, peuvent et doivent contribuer au triomphe en unissant leurs pénitences et leur propagande active dans toute l’étendue de la France.

Point de temps à perdre, car l’heure des élections va sonner.

*F. Clauzel.*

---

#### UN MOYEN FACILE DE VENIR EN AIDE A DE PAUVRES MISSIONS.

Recueillez les timbres-postes oblitérés de toutes nuances et de tous pays et envoyez-les au Rév. P. M. Barral, Missionnaire à Hammonton. N.-J., E.-U. Veuillez donner de suite votre adresse et vous recevrez avec les renseignements nécessaires un beau Souvenir des Missions d’Hammonton.